

# Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine

**Proposition pour une production officielle de l'Eglise Catholique (sous forme de résumé des affirmations à expliciter et référencer) : article n°6 : position des églises réformées ; éléments d'exégèse biblique.**

**Thématique : de l'enseignement éthique à l'approche ontologique de l'origine de la vie humaine**

**Résumé de l'article n°1 :**

**1-& 2- L'existence du poids ontologique de l'unité sponsale, constatation de son support corporel : mise en place de l'unité biologique du nouveau génome... 3-& 4- L'Eglise associe l'instant de l'animation à la reconnaissance du premier moment où l'on peut constater la différenciation masculinité-féminité** Résumé de l'Article n°2 :

**5-& 6- Questions, et objections d'ordre épistémologique, que se posent les scientifiques... Inquiétude du monde de la pensée et de la culture devant l'agression de l'aveuglement positiviste et du biopouvoir contre l'humanité**

**Résumé de l'article n° 3 : 7-& 8-Inquiétude des responsables du Droit et des politiques, et leurs attentes implicites et explicites d'une clarification propre à la dimension ontologique, transcendante, et théologique des questions que la bioéthique ignore.**

**Résumé de l'article n°4 : 9- Preuves et voies philosophiques pour poser l'instant, le lieu et l'existence de la Source transcendante de la vie humaine ; en même temps que la Vie de l'enfant, c'est cette Source sacrée et le Créateur qui sont agressés par la Culture de Mort ]**

**Résumé de l'article n°5 : 10- Exégèse rabbinique, exégèse du Coran sur le processus de la vie embryonnaire, qui confirment l'assentiment des religions du Livre sur la question de l'animation immédiate**

**Résumé de l'article n°6 : Suite : position des Eglises réformées... Eléments de la Lumière révélée sur la création immédiate de Dieu dans le processus de la vie.**

## **Article n°7 : (§ 11): La position orthodoxe**

11- Les Eglises d'orient et d'occident, approche théologique :

11-0- Dans "TIMITIKON APHEROMA IS TON MITROPOLITIN KAISSARIANIS GEORGION " Archim. Nicolas HATZINICOLAOU et signé par l'actuel Archevêque d'Athènes SB- CHRISTODOULOS pp.167-171.

- L'enseignement patristique, lequel est toujours en parfaite harmonie avec les Saintes Ecritures, considère que l'homme existe dès l'instant de sa conception. Parmi les nombreux témoignages... le second Canon de Saint Basile le Grand, qui jouit d'une autorité œcuménique ... De même, les 3ème, 4ème et 6ème Conciles œcuméniques qui se sont penchés sur la naissance selon la chair du Seigneur et qui ont dogmatisé sur Son existence animée dès l'instant de sa conception " par l'opération du Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie ".

- Par conséquent l'Eglise orthodoxe soutient que dès l'instant de sa conception l'homme existe en tant qu'entité qui mérite respect, protection et honneur.

- En même temps que la conception commence la vie et en même temps que la conception aussi le corps reçoit une âme, il est animé.

- C'est pour cela que l'Eglise honore comme fêtes les conceptions de certaines personnalités marquantes telles que, par exemple, celles du vénérable Baptiste, de sainte Anne etc.

- Les Saints Pères développent le point de vue que l'embryon est vivant dès sa conception puisqu'il n'est pas possible que le corps reste sans âme. Selon ce même enseignement d'ailleurs, la conception de l'homme n'est pas simplement l'œuvre de la nature ni même de la seule relation qui découle entre les époux ; elle est aussi l'œuvre de la Divine Providence ... (Cf. Archimandrite Hiérotheos Vlachos in ANATOLIKA, Vol. A , p.148) .

- Très caractéristique est à ce sujet cette phrase de saint Jean Chrysostome : " Le fait de donner naissance relève d'en-haut . Il procède de la providence de Dieu. Rien ne peut lui suppléer : ni la nature de la femme , ni l'union des sexes, ni rien d'autre d'analogue ".

- Plus particulièrement le Saint Synode de la Hiérarchie de l'Eglise de Grèce ... a pris position contre l'avortement ( Lettres encycliques des 27-11-85 et 1-4-86) en se basant rigoureusement sur l'enseignement de l'Eglise, à savoir que la vie commence dès la conception.

- Quoiqu'il en soit, la parole de l'Eglise, fondée sur la Révélation divine, est supérieure à la parole humaine, même si elle se présente sous le couvert de la science .... Et même sur le plan de la science, l'Archim. Nicolas HATZINICOLAOU rappelle que les nouvelles données scientifiques insistent sur le fait que la vie humaine commence dès lors que la cellule embryonnaire se met à se multiplier ...

11-1- L'anthropologie orthodoxe et sa compréhension de la valeur éternelle de la personne humaine, clarté et convergence de l'analyse orthodoxe dénonçant 'la sorcellerie du clonage' : voir P. B. Bobrinskoy, 4<sup>ème</sup> Colloque orthodoxe de bioéthique à Paris, & P. J. Breck, in Sop 267,28 ; 193,33 ; 222,B :

Selon la formule du métropolite Joseph, l'Eglise est l'endroit où l'être humain retrouve véritablement ses racines divines : ... l'image de Dieu en lui-même ; dans la société moderne ... quand on commence à se mettre à la place de Dieu, on commence aussi à détruire la création de Dieu qui est l'être humain même, à créer des monstres comme on peut le faire avec les manipulations génétiques....

Cette maladie peut être guérie par une église saine, une église qui ne trahit pas sa vocation d'éveiller à la présence de Dieu et être transparente à cette présence de Dieu (Feuillet St Jean Cassien, 86).

C'est la communion avec la Vie divine qui donne à l'homme, c'est-à-dire à sa capacité humaine authentique, son fondement indispensable et son statut d'image ; la déification de l'homme doit être reçue pleinement dans sa dimension entitative et corporelle, pour que la ressemblance ne lui fasse pas négliger l'union, en Christ, aux énergies divines qui donnent l'existence à l'homme et à toutes choses dans la création :

L'image de Dieu en l'homme est identifiée par bien des théologiens orthodoxes ( Yannaras, Zizioulas, Nissiotis, Nellas) avec la « personnalité » humaine : la capacité divinement actée par Dieu de relation avec Dieu, avec soi-même et avec les autres, exercée dans la liberté et dans l'amour...

La créature humaine selon St Basile « est un animal qui a reçu l'ordre de devenir Dieu »( St Greg.de Naz. In oratio,43)...

En Christ, nous avons la possibilité de progresser de « gloire en gloire » 2Cor 3,18 vers cette pleine et parfaite communion avec la Vie divine, qui donne à l'humanité, autrement dit à la personnalité authentique, son fondement indispensable.( SOP, 247,28 & 31)

11-2 - Témoignage de réflexion théologique selon la tradition de l'Eglise Orthodoxe, **par Monseigneur Stephanos Métropolite de Tallinn et de toute l'Estonie :**

Notre Eglise Orthodoxe n'est jamais restée indifférente au problème de l'embryon humain. Les Pères de l'Eglise, notre Droit Canon et aussi diverses positions théologiques prises à l'occasion de rencontres entre nos Eglises ... nous proposent de nombreuses orientations susceptibles de ... nous éclairer sur la nature et les droits de l'embryon humain.

Essayons donc de les aborder brièvement et de façon très large.

**1.-** L'embryon ... est beaucoup plus que ce qu'il semble être au premier abord car, en tant que tel, il est déjà un être humain ... Les divers canons de l'Eglise, notamment en matière d'avortement, ne disent rien d'autre que cela derrière la rigueur des dispositions souvent très sévères qu'il prévoit ( Cf. e.a. canons 91 du Concile in Trullo, canons 2 et 8 de St Basile, canons 21 et 22 de Jean le Jeûneur, canon 21 du Concile d'Ancyre et aussi le Pydalion).

**2.-** De ce fait, l'embryon est une personne jouissant d'une identité. L'Eglise considère avec respect toute l'histoire de la personne humaine dès l'instant de sa fécondation jusqu'au moment où elle achèvera sa course dans ce monde pour entrer dans l'éternité... La morale chrétienne éclaire, de façon particulière, la valeur intérieure de chaque personne humaine : La personne humaine est sur terre un être chaque fois unique et inestimable et ce

parce que l'homme est à l'image de Dieu ; image honorée par l'Incarnation du Dieu-Homme, Jésus-Christ. Pour cette raison la vie de l'homme est un bien inviolable et en tous points digne de respect.

Le droit à la vie prévaut sur toute autre considération. Parce qu'il possède, et non pas seulement en apparence, tout ce qui est de l'homme dans toute son intégrité, ... toute intervention sur lui, sous prétexte qu'il ne vit pas encore ou qu'il n'est pas encore suffisamment constitué en corps humain ou qu'il n'est pas encore indépendant du corps maternel, est du point de vue moral irrecevable... Nous ne nous laisserons pas ici de répéter que chaque être humain est unique et que sa différenciation des autres hommes commence dès le moment de sa conception, qui est cet instant où la personne humaine acquiert sa réalité, son identité propre est tout son dynamisme propre, indépendamment des changements qui peuvent survenir par la suite. C'est cela qui fait en premier de l'embryon une personne avec sa conscience propre et sa volonté propre...

Dans de nombreux pays il existe maintenant des comités d'éthique ... L'éthique se situe au-delà des règles et des codes. Elle est une attitude de vie, une manière d'être et en fin de compte, un critère pour un juste positionnement en face des problèmes du quotidien.

L'Evangile est en mesure de mettre à la disposition de tout un chacun de tels critères, à la fois authentiques et objectifs. Aussi, si quelqu'un veut pratiquer la morale dans une perspective chrétienne, il lui suffit de laisser l'Evangile le saisir au plus profond de lui-même à travers sa raison, son vouloir, sa compréhension et ses démarches. Dans de telles conditions la science devient sagesse, créativité, don, bénédiction puisque l'éthique rejoint la conscience de chacun. Dans ce domaine, le rôle de l'Eglise consiste surtout à proposer sa contribution sans rien imposer du tout, pour mieux permettre au monde de la médecine et de la science de résoudre, de la manière la plus authentique, les problèmes pratiques qui relèvent de l'éthique et de la déontologie.

**3.-** Pour l'Orthodoxie la vision de l'homme, de la vie et du monde est forcément théocentrique :

Chaque homme n'est pas seulement un être logique éphémère mais essentiellement il est compris comme une icône immortelle de Dieu : tout ce qui a trait à sa condition naturelle est inférieur à ce qui est en lien étroit avec son existence divine. Le don de la vie biologique est sans comparaison, non pas parce qu'il s'inscrit dans la continuité du naturel, mais parce qu'il rejoint l'être spirituel : le commencement de la vie coïncide avec le commencement de l'âme ; l'évolution du premier détermine la situation du second.

L'embryon est donc aussi une âme vivante. Et l'âme est cet élément de l'homme qui lui permet d'opter pour la sanctification ou le péché, pour le refus de Dieu ou la reconnaissance de sa manifestation parmi les hommes.

En d'autres termes, il est en mesure de se contenter de son état naturel ou au contraire d'atteindre par grâce une physionomie divine du fait que l'âme continue à vivre après la mort malgré les lois naturelles et que librement elle peut se laisser féconder par les énergies de la grâce divine pour que l'homme soit déifié de par sa communion avec la nature divine.

A cause de cela la vie biologique sur terre revêt une valeur incomparable car elle n'est pas un simple don de Dieu, mais elle se présente comme une occasion unique, celle de la participation de l'homme créé aux énergies créées de Dieu à la divinité même de Jésus-Christ par le baptême. Le corps devient alors temple de l'âme et la vie sur terre vase mystique de la vie du monde à venir.

Par conséquent, début de vie signifie en même temps début de l'âme : l'instant de notre naissance a plus de poids que celui de notre mort parce que la naissance est commencement d'éternité alors que la mort n'est que l'achèvement du provisoire.

Cela rejoint le point de vue des Cappadociens de refuser de circonscrire la nature incorporelle en des limites spatiales : pour Basile de Césarée, c'est par la raison que l'homme est à l'image du Créateur et non par sa forme corporelle et c'est pourquoi " l'image n'étant vraiment image que dans la mesure où elle possède tous les attributs de son modèle ", elle ne peut être enfermée dans des délimitations spatiales puisque l'homme est créé à l'image même de Dieu (cf. Homélie sur l'Hexaemeron ; sur l'origine de l'homme et dans les Grandes Règles).

Quant à Grégoire de Nysse (cf. La création de l'homme) il soutient que : " l'esprit... s'approchant de notre nature de telle sorte qu'il se joint à elle, (il) est à la fois en elle et autour d'elle, sans pourtant y avoir son siège ni l'enfermer en lui ". C'est ainsi que l'homme est véritablement un dans la composition d'âme et de corps.

" La question de l'animation de l'embryon, écrit le Dr Eric BARTHELME, apporte une confirmation décisive à la perspective religieuse des Cappadociens sur l'homme comme créature, car il permet en effet de concilier l'idée d'une nature humaine duelle et le mystère de la priorité et de la postériorité du spirituel sur le physique dans une conception selon laquelle le commencement de l'existence est unique et le même pour l'âme et le corps ".

St Grégoire de Nysse aura ainsi recours à l'image biblique des "tuniques de peau" (Gn. 2, 21) pour désigner ce qui, à son sens, est rajouté à cette image créée selon celle de Dieu (Gn. 1, 27) et le dégrade, à savoir la vie biologique et instinctive que l'homme partage avec les animaux depuis la chute (Sur la Virginité, PG 46/12, 373;376A). Ne voir que la tunique sans discerner ce qu'elle recouvre relève de l'aveuglement du péché.

Ainsi l'homme est doté d'une structure ontologique très particulière puisqu'il conjugue en lui le monde de la matière et celui de l'esprit. Par nature il est constitué d'une âme et d'un corps depuis son commencement jusqu'à sa mort. Ainsi, dit encore Grégoire de Nysse : " On ne doit pas placer la création de l'un de ses composants avant celle de l'autre : ni la création de l'âme avant celle du corps, ni l'inverse ; car alors l'homme serait mis en conflit

avec lui-même si on le divisait par une distinction temporelle" (in La création de l'homme). Par conséquent nous pouvons affirmer ici que l'embryon est animé dès sa conception biologique.

Cette question du statut anthropologique a été particulièrement éclairée chez saint Maxime le Confesseur par la Christologie : Pour lui, la perfection de l'Incarnation impose que le Christ soit pleinement homme et pleinement Dieu dès le moment de sa conception. Or, le Christ révèle aussi ce qu'est l'humanité de l'homme, "Par conséquent, l'homme est constitué, selon Maxime le Confesseur, d'un corps et d'une âme dès sa conception biologique" (Ph. CASPAR, ...l'embryon humain chez les Pères de l'Eglise).

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, si déjà le fait de cloner un végétal ou un animal relève d'une réflexion déjà complexe du fait que le clonage, d'une manière ou d'une autre, détruit la spécificité des créatures, combien le clonage humain n'est-il pas inadmissible et scandaleux, même à titre d'hypothèse ou de simple utopie de savant. Pour le Dr Claude HIFFLER, cela relève "d'une diabolisation de la science". Car, ajoute-t-il encore, " toutes les créatures ont droit au respect de leur différence et de leur existence. L'homme en particulier, parce qu'il est une personnalité irréductible, à dessein divino-humain, doit toujours se rappeler qu'il est " à l'image et à la ressemblance de Dieu ", il ne doit jamais oublier qu'il est le jardinier et le gardien de la Création (Gn 2,15).

Nos rapports avec notre propre corps et celui des autres exigent une vision sacramentelle d'amour et de respect, précisément parce que nous sommes par notre corps le Temple du Saint Esprit ".

Selon l'Eglise Orthodoxe le mariage remplit une double fonction : il vise à l'union de deux êtres, qui sont l'homme et la femme, et au fruit de cette union qui est la procréation, "afin que soit aussi perpétué le genre humain ". Le lien entre ces deux fonctions est indissoluble. L'union charnelle présuppose l'union des âmes ; la première est la conséquence de la seconde. Aussi la procréation apparaît ici comme un acte responsable par rapport à cette relation complexe qui naît du mariage. L'Eglise, pour sa part, ne voit pas cette relation comme une concurrence entre le corps et l'âme : ces deux éléments qui fondent la personne humaine ne diffèrent pas l'un de l'autre et ne se battent pas l'un contre l'autre. Dans le mariage les deux époux expriment fondamentalement leur unité spirituelle en utilisant pour ce faire le langage de leur corps. Et l'enfant qui va naître de cette union ne sera que le fruit de ce don réciproque que se font les parents entre eux. Seul donc l'homme et la femme en communion possède le droit de devenir parents et seulement l'un à travers l'autre.

Il est important de rappeler cette évidence parce que de nos jours, il y en a la nécessité du fait que :

1. Les progrès immenses de la médecine la rendent aussi plus dangereuse.
2. L'Etat, en légiférant de plus en plus dans le domaine de la santé, ne peut faire abstraction de la vie des individus et cela risque de créer des tensions entre les intérêts d'ordre social et la liberté des personnes.
3. De nombreuses questions se posent quant à la provenance et à l'utilisation des fonds alloués à la santé.
4. Et enfin parce que les citoyens possèdent plus de connaissances que par le passé en matière de santé.

A une époque où l'on fait tant de place aux Droits de l'Homme, les scientifiques chrétiens se doivent de réfléchir à l'actualisation du thème de l'homme " image de Dieu " pour proposer un nouvel espace éthique indispensable capable de s'ouvrir dans une vision de transfiguration et non pas de défiguration de l'homme et du cosmos.

On peut tenter de dégager au moins trois droits l'embryon :

1. Le premier est celui de son identité. Il lui revient de montrer son identité et sa personnalité. C'est à lui de nous dire qui il est et ce qu'il est et non pas à nous. De nous faire savoir s'il est ou non un homme parfait et de nous révéler ce qui le caractérise sur le plan physique et psychique qui le différencie des autres humains ...
2. Le second droit est celui de la vie. Sa finalité - devenir un homme en plénitude - doit seulement être tournée vers la vie et jamais vers l'expérimentation ... vers leur destruction, ou vers leur mise " en veilleuse " par congélation. Il est affligeant de savoir que, pour des centaines de milliers d'embryons, on transforme leur formidable capacité de vie ... en perspective de mort ou d'expérience scientifique.
3. Le troisième droit qui lui échoit tout naturellement est celui de l'éternité. L'embryon possède une âme immortelle. Le don qui lui est fait de passer à travers la matrice de la vie biologique à la vie de l'éternité rejoint ce même droit que lui offre Dieu d'être fécondé et de se multiplier.

## **PROTECTION ET RESPECT DE L'EMBRYON :**

La vie dépendante que mène l'embryon dans le ventre de sa mère est bien plus sacrée que celle déjà plus autonome d'un tout petit enfant.

La destruction d'un embryon est un refus de Dieu, un refus de lui permettre de se manifester dans le monde parce que la conception biologique d'un homme dans le sein maternel coïncide avec sa conception spirituelle dans la pensée de Dieu. Celui qui fait obstacle à la première bloque à la seconde toute perspective d'éternité. Peut-être que cela ne convient pas à nos sociétés modernes. Elles voudraient bien que l'homme soit dépourvu d'âme et d'esprit. Il suffit pour cela de se tourner vers toutes ces théories de l'évolution, lesquelles sont des

tentatives, non pas de prouver (cela n'est pas possible) mais de se convaincre que notre origine est naturellement animale. Le regard de l'Eglise est tout autre :

L'éternité commence avec la conception et le potentiel que contient chaque embryon ne relève pas du domaine de l'abstrait mais annonce déjà le désir eschatologique qui est le propre de la nature humaine.

" Déposons maintenant tous les soucis du monde, chantons-nous au moment de l'hymne des Chérubins lors de la Divine Liturgie, pour recevoir le Roi de toutes choses ". C'est dans cette perspective qu'il nous faut situer l'embryon : pour lui, comme pour chacun d'entre nous, il y a eu synergie entre Dieu et le désir des parents. Une synergie ou en toute humilité est venue s'ajouter un peu de science de notre science. Maintenant que ce " peu de science " de notre science a tendance à vouloir devenir plus important : Où se situe la véritable frontière entre la capacité de la science de mieux manifester le mystère de l'union de la vie naturelle avec l'âme, de la beauté du présent avec la splendeur de l'éternité et cette autre capacité qui peut aussi être la sienne, de mettre un terme brutal à la libre spiritualité de l'homme ?

### **BIBLIOGRAPHIE :**

**1. Références patristiques :** - pour St Basile et Grégoire de Nysse cf. Encyclopedia Universalis 3, pp29-30 et 8, pp14-15. - Pour St Maxime le Confesseur, cf. l'article de M-H- CONGOURDEAU in "la politique et la mystique" Paris. Critérian 1984 ; "Maxime le Confesseur et l'humanité de l'embryon" et in "Nouvelle revue théologique" t-III, 1989, pp.693-709 " l'animation de l'embryon chez Maxime le Confesseur ".

**2. Articles en langue française :** - **Revue "connaissance des Pères de l'Eglise"** N°52/décembre 1993, sous la rubrique "santé et maladie chez les Pères" a) Dr Eric BARTHELME : "quelques aspects de la conception du corps chez Basile de Césarée et Grégoire de Nysse " pp, 12-13 b) Dr Philippe CASPAR : "Comment les Pères de l'Eglise envisagent le statut de l'embryon humain" pp, 17-18. - **Revue "SYNTAXE"** N° 41 juillet-sept- 1997) : "Bioéthique : clonage et transgénisme" par le Dr Claude HIFFLER pp.4-5.

### **3. Articles en langue grecque :**

**a)** Archim. Nicolas HATZINICOLAOU : " application de la technologie expérimentale sur des embryons humains " in TIMITIKON APHEROMA IS TON MITROPOLITIN KAISSARIANIS GEORGION -Athènes 1996 PP.349-367.

**b)** Métropolitain de Démétrios CHRISTODOULOS: Ethique de la déontologie médicale in Tribune Médicale (IATRIKO VIMA), fév.1990, pp.37-41 et loc. cit. mai 1989 : conception technique et éthique chrétienne pp. 47-48.

**c)** la lettre de Patricia a été éditée par la revue "KATHOLIKI", Athènes, le 28/04/1998, p.3.

**d)** Note complémentaire : texte ci-joint in "TIMITIKON APHEROMA IS TON MITROPOLITIN KAISSARIANIS GEORGION " Archim. Nicolas HATZINICOLAOU, et signé par l'actuel Archevêque d'Athènes SB- CHRISTODOULOS pp.167-171. -

11-3- Attente d'une déclaration commune et œcuménique pour une doctrine expressive.